



**MINISTÈRE  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE  
ET DE LA COHÉSION  
DES TERRITOIRES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**FRANCE**

**Dialogue interactif 6 « Accroître les connaissances scientifiques et développer les capacités de recherche et le transfert de technologies marines »**

Mesdames et Messieurs les chefs d'État et de gouvernement,  
Mesdames et Messieurs les ministres,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Je déclare ouvert le sixième dialogue interactif de la Conférence des Nations Unies à l'appui de la mise en œuvre de l'Objectif de développement durable 14, consacré à la protection des océans. Nous sommes ici pour discuter des thèmes de l'accroissement des connaissances scientifiques, du développement des capacités de recherche et du transfert de technologies océanographiques.

Permettez-moi de saisir cette occasion pour vous souhaiter la bienvenue à cet événement. J'ai l'honneur de le coprésider aux côtés de Son Excellence Franz Tattenbach, ministre de l'environnement et de l'énergie du Costa Rica.

J'ai également le plaisir de vous informer que le Dr Margaret Leinen, Directrice de l'institut d'océanographie Scripps et Vice-présidente des sciences marines à l'université de Californie de San Diego, sera notre modératrice.

\*

Les océans jouent un rôle vital dans notre bien-être à tous. Ils nous permettent de respirer et de nous nourrir. Ils contribuent à la stabilité du climat mondial et hébergent une biodiversité extraordinairement riche. C'est tout particulièrement le cas de la haute mer. **Elle représente 64 % de la superficie des océans, et pourtant, elle reste largement méconnue.**

Nous ne faisons qu'entrevoir la valeur des ressources qui s'y trouvent : c'est pourquoi il faut les protéger avant de les dilapider. C'est le sens du combat que nous menons pour adopter un traité juridiquement contraignant pour la préservation et l'utilisation durable de la biodiversité marine en haute mer.

**Et pour protéger, il faut connaître.**

Par **vos** travaux, vous contribuez à la pertinence du traité que nous négocions actuellement.

Nous engageons toutes nos forces pour encadrer les activités humaines dans cette zone si précieuse pour l'humanité.

Mais **nous avons besoin de vous pour l'établir sur des bases solides.**

Lapérouse, Dumont d'Urville, Charcot, Cousteau... La France a une immense tradition de navigateurs, d'explorateurs, de scientifiques, qui furent parfois tout cela à la fois. Animés par cette soif de découvrir, de connaître, de protéger. Elle rêve de ces histoires du bout du monde, des îles du Pacifique à l'Antarctique.

C'est pour cela qu'elle sera toujours présente pour soutenir le progrès scientifique. C'est pour cela qu'elle investit dans des infrastructures de recherche de premier plan. Et qu'elle met à disposition de la communauté scientifique une des flottes océanographiques les plus performantes qui soient.

La France rêve encore d'horizons méconnus. Elle demeure animée par cet appel du savoir. Après avoir cartographié des terres inconnues, elle se lance dans le défi **de cartographier l'ensemble des océans**. C'est le fameux « jumeau numérique » que nous soutenons dans le cadre du projet Mercator.

Ce progrès technologique n'est aucunement contradictoire avec les solutions fondées sur la nature. Nous sommes attachés à cet équilibre, qui se reflète d'ailleurs dans vos travaux.

**En effet, je ne crois pas à l'opposition entre nature et technologie.** Nous pouvons, nous devons respecter la nature tout en s'appuyant sur le progrès technique, la science, l'innovation. Nous aurons besoin de la nature comme de la science pour relever les défis immenses auxquels nous faisons face.

Au-delà du progrès technique et des connaissances, il y a **le progrès des consciences**. Les sciences doivent contribuer à ce que chacun puisse s'élever et mieux comprendre le monde qui l'entoure. **A cette condition seulement, les citoyens s'approprient les défis qui nous attendent et se mobilisent pour les relever.**

La science n'est pas une île. Elle doit être un courant qui entraîne la société vers un progrès durable et juste.

Il nous revient, ensemble, de lui donner toute la force qu'il mérite.

\*

Je cède maintenant la parole à mon collègue coprésident, son Excellence Franz Tattenbach, ministre de l'environnement et de l'énergie du Costa Rica, pour quelques remarques préliminaires.

**[Remarques du Co-président 2, donc du Costa-Rica]**

Je remercie mon collègue coprésident pour ces remarques.

Je vais maintenant passer le relais à la modératrice pour la conduite de notre discussion.

Je me réjouis d'avance de notre dialogue productif et de ses résultats fructueux.

---

Conclusion :

Excellences, Mesdames et Messieurs les délégués, Mesdames et Messieurs,

Je conclurai en rappelant à quel point votre rôle est indispensable : soyons humbles, sans les contributeurs du GIEC, je ne suis pas sûre que nous aurions pris pleinement conscience des dérèglements climatiques. Sans les scientifiques de l'IPBES, je ne suis pas sûre que nous aurions pleinement mesuré la destruction de notre biodiversité. Sans vous, je ne suis pas sûr que nous aurions réagi aussi puissamment pour protéger nos océans. Vous êtes notre boussole, vous nous montrez le cap à suivre, afin que nous, décideurs politiques, prenions les décisions qui s'imposent.

C'est ensemble que nous réussirons.

Je compte sur vous pour maintenir ce dialogue, et je m'engage à lui consacrer toute mon attention.